

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

UNE ÉDITION

ESPACES

CONTEMPORAINS

CHF 8.-





La transition écologique marque une évolution significative des relations ville-fleuve, où des dynamiques urbaines inédites entre la ville et l'eau se dessinent.



RIVES URBAINES

Comment valoriser et rendre les berges accessibles à un maximum de personnes et rétablir les équilibres entre les espaces urbains et les cours d'eau qui les traversent ?

Lors du Forum des transitions urbaines 21, des projets et des propositions ont fourni des réponses à ces questions. Organisée par l'association Ecoparc à Neuchâtel et le LAST, Laboratoire d'architecture et technologies durables, sur le thème « Réinventer les rives urbaines », l'édition 2021 a mis en évidence la richesse, mais aussi la complexité de ce type de projets, qui cristallisent souvent de fortes attentes de la part de la population.

Citons le travail de recherche piloté par le LAST « Maillages fertiles », en partenariat avec la direction Praille Acacias Vernets de l'État de Genève et la recherche doctorale Rhodanie urbaine, également menée par le LAST, avec l'EPFL, sur les territoires urbains le long du Rhône. Parmi les projets en voie de réalisation, celui concernant le réaménagement des Jeunes-Rives prévoit de relier le lac au cœur de Neuchâtel.

Quant au projet Ronquoz 21 imaginé par le bureau d'architectes Herzog & de Meuron, il convertira, à Sion, une vaste zone située entre les voies CFF et les berges du Rhône en un quartier mixte et durable.



LE QUARTIER RONQUOZ, À SION

Le rôle des cours d'eau dans l'histoire de nos sociétés en fait des infrastructures à part entière de l'expérience urbaine. En ce sens, « le Rhin est le Central Park de Bâle », relève le bureau d'architectes bâlois Herzog & de Meuron qui réalise actuellement un projet de grande envergure à Sion. Intitulé Ronquoz 21, il consiste en une transformation progressive d'une zone industrielle en activité de 60 hectares. « Poursuivre le développement démographique de la ville tout en remettant le paysage au centre de la vallée est l'enjeu principal du projet. Ici, la rive du fleuve devient le catalyseur d'une planification territoriale et la symbolique de la vallée entière », expliquent les architectes. En chiffres, la valeur paysagère est plus que significative puisque le projet comprendra 5500 nouveaux arbres, 113000 m² de surface dévolus à la chaîne des parcs, 1,8 km de longueur pour le cordon boisé, 10 km de pistes cyclables et 20 placettes publiques.

